

Le Levron et son bisse

En 1465, les valeureux Levronnais construisirent le bisse, de Chardonnay à l'alpage de la Chaux, au Levron. Durant l'espace d'un demi-millénaire, cet aqueduc a fonctionné tant bien que mal, entretenu à grand frais et cela malgré les continuels différents, parfois tragiques, avec les gens de Bagnes qui contestaient au Levron ses droits, pourtant reconnus par les instances supérieures des diverses époques.

En 1957, on construit le barrage de Mauvoisin. Une condition des concessions accordées à son promoteur, M. l'ingénieur Albert Maret, stipulait qu'il serait fourni des eaux d'irrigation à la rive droite de la vallée de Bagnes et à Vollèges, en divers points choisis sur la galerie d'aménée vers l'usine de Riddes. Cette obligation fut commuée par la suite en une subvention à la réalisation d'un aqueduc autonome exécuté par les communes de Bagnes et de Vollèges. Avec ses 24 kilomètres de longueur, soit un tunnel, soit en canalisation enterrée, ce bisse moderne, le plus long du Valais, amène eau d'irrigation, et eau potable à Sarreyer, Verbier, au Levron, Vollèges, Vens et Chemin.

Complétées par un réservoir de cent cinquante mille mètres cubes, grâce à un barrage sur un plateau de l'alpage de Louvie, les installations fournissent également durant l'hiver, période d'étiage des sources, l'eau nécessaire à la station de Verbier. Qui connaît alors la plus haute consommation en eau potable. Sans ces travaux, le prodige de Verbier n'aurait pas eu lieu. M. Albert Maret, le génial initiateur de Mauvoisin, lors de la bénédiction de son barrage, relevait en un discours l'urgente réalisation de l'aqueduc Bagnes - Le Levron : « Bien des villages valaisans ne sauraient subsister sur leurs terres arides dans l'eau clair que leur dispensent les torrents. Chacun connaît les fameux bisses valaisans que nos ancêtres ont édifiés et entretenus à force de labeur. Or souvent leur maintien est précaire : avalanches, éboulements, glissement de terrain, menacent constamment ces frêles aqueducs. Parfois, ils sont emportés et irréparables...